



HAL
open science

**Le Cours de linguistique générale 1916-2016. Le devenir.
Paris, 15-17 juin 2017**

Pierre-Yves Testenoire, Giuseppe d'Ottavi

► **To cite this version:**

Pierre-Yves Testenoire, Giuseppe d'Ottavi. Le Cours de linguistique générale 1916-2016. Le devenir. Paris, 15-17 juin 2017. Cahiers Ferdinand de Saussure, 2017, 70, pp.283-285. hal-03503282

HAL Id: hal-03503282

<https://hal.science/hal-03503282>

Submitted on 27 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Cours de linguistique générale 1916-2016

Le devenir

Paris, 15-17 juin 2017

Le premier des deux grands colloques que le Cercle Ferdinand de Saussure a organisé à l'occasion du centenaire de la parution du *Cours de linguistique générale* s'est tenu à Paris des 15 au 17 juin 2016. La ville de Paris, lieu important de la genèse de la théorie saussurienne et carrefour incontournable de sa diffusion et de son interprétation, notamment structuraliste, s'est naturellement imposée comme un des lieux propices pour accueillir cette rencontre consacrée au devenir d'une œuvre centenaire. Le colloque invitait les participants à réfléchir sur le destin du *Cours de linguistique générale* depuis sa parution : un « devenir » ouvert et pluriel, ni orienté, ni épuisé par un siècle d'interprétations. Dans une perspective à la fois rétrospective et projective, l'appel à communications sollicitait des interventions centrées sur la circulation du CLG et la diffusion de ses idées depuis un siècle mais aussi sur son actualité en 2016 pour les sciences du langage et les sciences de l'homme, l'objectif affiché dans l'argumentaire du colloque étant de se saisir de l'occasion du centenaire de la première édition du *Cours de linguistique générale* pour « permettre à la communauté scientifique de se confronter au double sujet du bilan du siècle passé et de la perspective qui s'ouvre devant nous, pour évaluer, en dépit des différentes approches, les prémisses partagées et l'élan théorique qui en dérive, toutes choses que le *Cours* a si longtemps permises ».

Placé sous le patronage du Cercle Ferdinand de Saussure, le colloque a été soutenu par plusieurs organes français de recherche : le laboratoire d'*Histoire des Théories Linguistiques* (UMR 7597 CNRS/Université Paris Diderot-Paris 7/Université Sorbonne Nouvelle), l'*Institut des Textes et des Manuscrits Modernes* (UMR 8131 CNRS/ENS), le *Laboratoire Ligérien de Linguistique* (UMR 7270 CNRS/Université d'Orléans/Université de Tours/BnF), l'*Institut de Linguistique Française* (CNRS FR 2393) et le LabEx *Empirical Foundations of Linguistics*. Les trois jours de rencontre se sont tenus dans les locaux historiques de l'Institut du Monde Anglophone de l'Université Sorbonne Nouvelle. Ils ont réuni plus de 60 intervenants d'une quinzaine de nationalités différentes. Les 5 conférences plénières et les 48 communications sélectionnées se sont réparties dans les trois sessions scientifiques du congrès.

La première session, placée sous la responsabilité de Gabriel Bergounioux, était intitulée « La linguistique à partir du CLG, empirie et théorie ». La session a été inaugurée par la conférence plénière de Raffaele Simone qui s'est proposé d'identifier les éléments de continuité et de discontinuité dans la diffusion en linguistique des idées phares de F. de Saussure. L'articulation entre empirie et théorie a ensuite été envisagée de différentes façons par les intervenants de la session. Deux communications (Coursil et Sofia) ont exploré l'articulation entre l'approche empirique et théorique des langues et du langage chez Saussure, spécifiquement dans l'élaboration de sa réflexion phonologique depuis le *Mémoire* jusqu'aux cours de linguistique générale. D'autres communications ont étudié le couple empirie/théorie dans la lecture du CLG effectuée depuis un siècle : chez Hjelmslev (Cigana), chez Bally et Frei au sujet de la question du signe (Bearth), ou chez les sociolinguistes américains (Klippi). D'autres enfin ont porté sur le rôle du CLG et de certains de ses thèmes théorique dans le traitement actuel, en science du langage, de plusieurs phénomènes : la description des noms propres (Vaxelaire), des jeux de langage (Salverda), de l'acquisition des langues étrangères (Gomes) ou encore en sémantique (Courbon).

« L'héritage du CLG : Saussure, saussurismes et structuralismes » a été l'intitulé de la deuxième session, organisée par Christian Puech et construite autour de la tentative de dresser

une archéologie prospective du CLG. Le pluriel de l'intitulé de la session a été honoré par une grande variété de communications. Les rayonnements de certaines notions-clé du CLG ont été au centre de plusieurs interventions : la notion de *système* par exemple, telle que se retrouve dans les tous premiers cloisons de la réception saussurienne, celle genevoise (Curea), la prise en compte des concepts de base de la linguistique saussurienne de *variation* et *variabilité* chez Hjelmslev, Merleau-Ponty et Deleuze & Guattari (Bondi), le rapport système/histoire revu à l'aide d'une perspective historique assez large (Cruz). L'héritage saussurien tel que s'est concrétisé dans les appareils para-textuels des versions étrangères du CLG a fait l'objet de deux communications : une analyse de l'histoire, de l'agencement interne et de la diffusion du commentaire demaurien (D'Ottavi) et une étude de la préface à l'édition brésilienne du CLG signée par N. Salum, envisagée comme document de prise de conscience d'une « deuxième » réception saussurienne au Brésil (Pafume Coelho). La vitalité des études saussuriennes actuelles au Brésil s'est illustrée par un certain nombre de communications détaillant le positionnement du saussurisme dans la linguistique brésilienne contemporaine (Lopes Pinheiro), notamment à travers son encadrement disciplinaire (Scherer, Sousa Costa & Mallmann Schneiders) et suivant tout particulièrement la présence du CLG dans les majeurs manuels de linguistique du pays (Silveira).

L'apport des sources manuscrites a inspiré plusieurs communications : le lien langue/parole a été revisité à la lumière du troisième cours (Bronckart) ; le statut de l'arbitraire par rapport à l'expressivité naturelle présumée des onomatopées, ainsi que celui de l'écriture, dans la critique derridienne ont été mis en perspective avec le *Nachlass* saussurien (Stawarska) ; les images illustrant le « fait linguistique » dans le CLG ont été étudiées par rapport à leurs versions manuscrites (Willems) ; la question d'un destin alternatif de la sémiologie saussurienne fondée sur la publication des « originaux » au lieu et place du CLG a été posée (Samain).

Le cas particulier de la réception déclenchée par la découverte des travaux anagrammatiques de Saussure et son impact sur la lecture du CLG entre 1960 et 1980 a été également exploré (Testenoire). L'influence du CLG sur la pensée des personnalités de la linguistique du XX^e siècle a été l'un des thèmes les plus fréquentés : la mutabilité linguistique telle qu'elle est présentée dans le CLG et vue par Benveniste (Koblížek), l'articulation du concept d'*immanence* chez Hjelmslev (Shakeri) et le rôle de la subjectivité dans le système de Bühler (De Palo). L'entrée de Saussure dans la linguistique nord-américaine a également été présentée à travers une lecture attentive du compte-rendu du CLG, tant critique qu'originel, donné en 1947 par Rulon S. Wells (Cosenza & Forel). Un nouveau regard a été jeté sur la (non-)incompatibilité entre la sémiologie saussurienne et la sémiotique peircienne (Fadda) et le signe saussurien a fait l'objet d'une enquête pénétrante grâce à la mise en œuvre d'une approche morphodynamique d'inspiration thomienne (Piotrowski). Finalement, deux communications ont mis l'accent sur ce qu'on peut appeler les « vides » de la réception saussurienne : l'explication de l'évolution grammaticale sous l'espèce du concept d'« identité diachronique » qui n'apparaît dans le CLG que de façon diminuée et qui pourtant garde une actualité « troublante » (Béguelin) et la tentative de parcourir l'héritage saussurien par la voie négative d'une réception faussée (Toutain).

Deux conférences plénières ont illustré cette deuxième session : Sylvain Auroux a posé son regard d'historien des sciences sur la notion de *valeur*, envisagée comme l'apport majeur du CLG à la linguistique, et Jürgen Trabandt a analysé les étapes de l'évolution qui a mené le CLG de 1916 à être remplacé par un CLG nouveau, celui de 1967, commenté par Tullio De Mauro.

La troisième session, organisée par Irène Fenoglio, portait sur le devenir du CLG au-delà de la linguistique. Elle se proposait d'interroger le destin du CLG dans le vaste champ des sciences

de l'homme en incluant à la fois les domaines programmés par Saussure – la sémiologie – et tous ceux qui, à un moment ou l'autre depuis un siècle, ont discuté, pour les importer ou les rejeter, les concepts du CLG. Les deux conférences plénières de cette session ont exploré deux voies ouvertes par Saussure qui ont établi des connexions avec des champs disciplinaires voisins de la linguistique. Jean-Claude Coquet s'est ainsi interrogé sur l'« au-delà de la sémiologie saussurienne » tandis que le regretté Michel Arrivé est revenu sur la place de l'inconscient dans la pensée saussurienne. La quinzaine de communications que réunissait cette session a exploré l'impact ou au contraire l'ignorance du CLG dans différents champs du savoir : en psychologie du développement (Bulea-Bronckart), en philosophie du langage – avec une attention spéciale portée à la lecture du CLG effectuée par le courant phénoménologique (Piotrowski & Visetti, Stawarska), par Derrida (Peña Rodriguez) et par Searle (Fadda) –, en anthropologie (Salmon), en sémiologie (Hayoun, Henriques, Monteiro Rosario), en psychanalyse (Oudai Celso, Toutain), ou encore dans les approches interdisciplinaires de l'acquisition des langues (Figueira, Pereira de Castro). L'impact de Saussure dans le champ littéraire a aussi été exploré avec une communication sur le sujet parlant qui s'est efforcé de croiser la lecture du CLG et des anagrammes (Alves Da Silva).

Une table ronde, animée par Daniele Gambarara a clôturé le colloque : Michel Arrivé, Jean-Claude Coquet, Jacques Coursil, Patrick Maniglier et Marie-Christine Lala ont présenté l'influence et l'actualité du saussurisme dans des différentes provinces des sciences de l'homme (psychanalyse, sémiologie, phonologie, philosophie, littérature).

Pierre-Yves Testenoire
Université Paris-Sorbonne/
Histoire des Théories
Linguistiques
pytestenoire@yahoo.fr

Giuseppe D'Ottavi
Institut des textes et manuscrits
modernes, Paris
giuseppe.dottavi@ens.fr